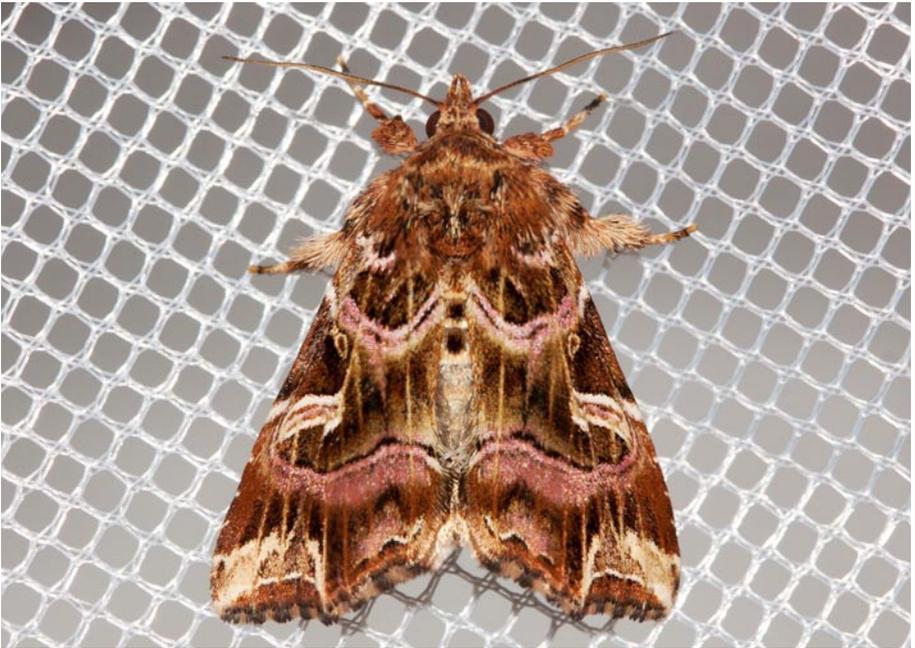


Gard Nature



la Gazette du Monticole



n°10

décembre 2012

Le mot du Président

Chères adhérentes, chers adhérents,

Voici entre vos mains la nouvelle livraison de la Gazette du Monticole, le journal de notre association. Cette année encore vous y trouverez les comptes rendus de la plupart des activités proposées depuis l'an dernier ainsi qu'un résumé de la dernière Assemblée Générale tenue le 29 septembre à Anduze.



Sa lecture nous donne encore une fois l'occasion de vérifier que tout au long de l'année, administrateurs et adhérents s'efforcent de mettre en pratique par le biais des nombreuses sorties naturalistes mais aussi de projets à présent bien installés (l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard) ou plus récents (« les Petites Zones Humides »), ce qui constitue l'essence même de notre association : la découverte de notre patrimoine naturel et plus important encore le partage des connaissances acquises au fil du temps.

J'espère vivement qu'en cette année 2013 qui approche et qui nous verra fêter les 10 ans de Gard Nature, nous saurons à nouveau répondre à vos attentes naturalistes dans une ambiance que nous espérons toujours aussi chaleureuse.

Bonne lecture et à très bientôt sur les sentiers gardois.

Laurent Iparraquirre

Compte rendu de l'Assemblée Générale
du 29 septembre 2012
tenue au Val de l'Hort, à Anduze (30)

Le Président ouvre la septième Assemblée Générale avec 44 participants.

Rapport moral, présenté par Laurent Iparraguirre, Président.

Je voudrais commencer par féliciter et remercier Cécile pour tout le temps passé à la tête de notre association. J'essaierai de m'inspirer de son calme et de sa bienveillance envers chacun ainsi que de sa maîtrise de la *chose associative* pour mener à bien cette tâche.

Le coeur de la vie associative dans notre association, ce pourquoi les adhérents nous rejoignent ou nous restent fidèles, a toujours été le nombre et la qualité des sorties naturalistes proposées. Cette année, c'est une quarantaine de sorties qui ont été organisées depuis la dernière Assemblée Générale. Sorties ornithos, bien sûr, mais également amphibiens, papillons et libellules ou insectes en général, reptiles avec André et bien sûr les sorties botaniques de Jean-Louis devenues avec le temps des sorties *découverte de la nature* au sens large.

Les chantiers nature à Pompignan se sont également poursuivis à raison d'un par mois environ mais vont s'interrompre cette année par manque de temps du conducteur des travaux, Christophe.

Dans la rubrique *nouveautés*, des sorties photos ont été mises en place après avoir constaté que l'engouement pour le numérique était bien réel également dans notre association mais que certains d'entre nous manquaient parfois de pratique pour maîtriser ces superbes nouveaux outils. L'expérience sera renouvelée cette année grâce à David et Michel.

Ont été mises en place également des sorties prospection destinées à alimenter la base de données de l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard. On s'intéresse dans ces sorties à tout ce qui vit et le jeu consiste à essayer de reconnaître ensemble toutes les espèces rencontrées dans une journée sur la commune choisie.

Dernière nouveauté enfin, la mise en place par François et Jean-Laurent du projet qu'ils ont nommé *Petites Zones Humides*. C'est un projet très intéressant car il propose de se prendre en charge individuellement, tout en étant guidé, dans une démarche naturaliste sur un petit coin de nature près de chez soi.

De tout cela nous sommes très contents mais il nous a paru nécessaire de pointer ce qui pourrait mieux fonctionner au sein de la vie associative. Ainsi nous avons constaté que, si certaines sorties avaient eu un franc succès, d'autres avaient parfois attiré beaucoup moins de monde.

Plusieurs hypothèses ont été avancées pour expliquer ce phénomène, dont je ne vais pas faire ici l'inventaire, mais nous avons décidé par exemple de relancer la communication vers les médias locaux pour faire un peu mieux connaître nos activités auprès du public gardois. Nous proposerons également une nouvelle approche sur certaines de nos animations et c'est par exemple Hervé qui proposera des sorties ornithos avec une partie terrain et une partie en salle pour déterminer plus aisément les espèces visibles à ce moment-là.

De même pour les *Jeudis du Frigo* qui furent dans l'ensemble très intéressants encore cette année mais qui furent plus ou moins bien suivis. On a pensé que la fréquence était un peu trop soutenue, aussi a-t-on décidé de se limiter à quatre cette saison, avec en ouverture le jeudi 15 novembre une soirée consacrée à une discussion sur la vie associative et l'avenir de Gard Nature avec en point de mire les 10 ans de Gard Nature en 2013.

Mais nous restons persuadés que le meilleur moyen pour proposer des choses qui intéressent les adhérents est de rester à leur écoute. Aussi je vous renouvelle une fois de plus cet appel : proposez, nous en ferons quelque chose. Il ne s'agit pas de vous charger forcément de l'organisation d'une sortie ou d'une activité mais de nous dire simplement ce que vous avez envie de découvrir, à nous de le mettre en pratique.

Cécile nous avait parlé l'an dernier de l'embauche de Charlotte Herry en avril 2011 pour épauler Jean-Laurent dans le développement de l'OPNG ainsi que pour la prise en charge d'une partie du volet animation de l'association, notamment auprès des scolaires. Son contrat en CDD a été reconduit pour 1 an en avril 2012 et sera même prolongé de quelques mois puisqu'un heureux événement va l'inciter à prendre un peu de congé dès la fin de l'année.

Jean-Laurent a lui décidé de créer sa propre entreprise consacrée notamment à la réalisation de diagnostics naturalistes tout en restant salarié à temps partiel de l'association et bien sûr toujours très impliqué dans la vie associative de Gard Nature.

Un autre moment fort pour l'association, déjà en route l'an dernier, a été l'édition du livre *Libellules de France* de Jean-Laurent en collaboration avec Cyrille Deliry et Christophe Bernier dont beaucoup d'entre vous ont, je crois, fait l'ac-

quisition. Vous n'êtes pas des cas isolés car les 2 000 exemplaires ayant pratiquement trouvés preneurs un peu partout en France et même à l'étranger, un projet de réédition est fortement envisagé.

Pour conclure je voudrais simplement remercier chaleureusement les personnes qui oeuvrent toute l'année au bon fonctionnement de notre association. Les membres du CA bien sur : Maryvonne Bertozzi, Cécile Veyrat, Jean-Louis Piquard, André Sala, David Delmas, Michel Herry et Charlotte Meunier qui a quitté le CA en cours d'année mais qui reste une adhérente active de l'association.

Plus personnellement, je souhaite remercier aussi les anciens membres du CA qui m'ont donné envie de m'investir dans cette association et enfin tous les adhérents qui se sont investis cette année d'une manière ou d'une autre dans l'organisation des activités de notre association.

Rapport financier,
présenté par Maryvonne Bertozzi, Trésorière, et Jean-Laurent Hentz.

Rappel : l'Assemblée Générale valide le rapport financier de l'année civile écoulée (2011) et celui de l'année en cours arrêté peu avant la date de l'AG.

Ces chiffres sont fortement influencés par :

- l'embauche ponctuelle de deux animateurs, Bruno Beusse et Philippe Pérez, qui ont renforcé l'équipe salariée composée de Charlotte Herry et Jean-Laurent Hentz, et la présence de Christophe Bernier salarié jusqu'en mars 2011 (expertise),
- l'édition du livre Libellules de France en juin 2011.

Retrouvez sur le site Internet de Gard Nature le bilan détaillé et annoté.

Charges 2011 :	75 989,26 €	Recettes :	78 661,05 €
dont		dont	
Salaires et charges :	54 007,12 €	Expertise :	28 000 €
Frais de déplacement :	3 267,50 €	Animations :	13 312 €
Communication :	3 072,77 €	Vente du livre Libellules :	14 902 €
Hébergement :	2 029,30 €	Bourses :	7 600 €
Gazette (n°8 et 9) :	1 770,08 €	Subventions :	5 180 €
Libellules de France :	8 741,45 €	Cotisations :	2 560 €
		Aide à l'emploi :	2 737 €

Le bilan au 31 décembre 2012 est équilibré à 48 355,80 €.

Charges au 25/09/2012 : 76 582,50 €	Recettes :	64 999,99 €	
dont	dont		
Salaires et charges :	51 382,65 €	Expertise :	12 309 €
Frais de déplacement :	5 065,00 €	Animations :	30 760 €
Communication :	2 118,76 €	Vente du livre Libellules :	8 789 €
Libellules de France :	7 663,00 €	Subventions :	8 000 €
Avance bureau :	8 490,65 €	Bourses :	2 000 €
		Cotisations :	990 €
		Aide à l'emploi :	2 737 €

Le bilan au 25 septembre 2012 est ainsi de 35 592,06 €. De nombreux travaux en cours devraient permettre de réhausser ce bilan en toute fin d'année.

Rapport d'activités, à plusieurs voix...

Quelques chiffres : année 2011-2012

- 147 adhérents, 8 puis 7 administrateurs, 4 salariés.
- 137 journées d'animation scolaire (2996 enfants et 148 adultes), avec Charlotte, Jean-Laurent, Bruno et Philippe.
- 10 Jeudis du Frigo, référent : Laurent.
- 25 sorties avec Jean-Louis, Hervé, André, Michel, François, Cyril et Jean-Laurent.
- Club Nature de Jonquières-Saint-Vincent : 10 rencontres, avec Henri et Jean-Laurent.
- Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard : 23 rencontres (présentations, prospections, les Rendez-vous...) avec André, Laurent, Charlotte M., Charlotte H., Cyril, Jean-Pierre, Jean-Laurent, Françoise, Elodie...
- Atlas des Papillons et Libellules du LR : 1 réunion, stage insectes à Génolhac, stage papillons et libellules à Cendras, prospections liées à l'Observatoire
- Divers : Forum Environnement des Angles, NaturaVaunage à Langlade, Gardon Propre, conférence libellules à la médiathèque d'Alès.

Jean-Louis Piquard : Le groupe *Découverte de la nature* (pour couvrir un champ plus large que la botanique seule) s'est réuni deux fois par mois d'octobre 2011 à juin 2012. Participation moyenne de 10 personnes/sortie, avec une météo peu favorable cette année (plusieurs annulations). Les participants ont toujours beaucoup de plaisir à se retrouver pour observer la nature et refaire le monde... Vous retrouverez les comptes rendus des différentes sorties de l'année dans la Gazette du Monticole.

François Jourdain : *Projet Petites Zones Humides* : chacun chez soi, comment se donner un objectif de sortie dans la nature, seul ou avec son voisin ? Objectif de rencontres, de découverte et d'acquisition de connaissances.

En 2012, six participants ont suivi 11 sites (mares permanentes et temporaires, ruisseau, fossé, abreuvoir, lavoir, etc.). C'était une année d'essai, de lancement, qui permet de mettre en évidence les accompagnements à mettre en place :

- mettre les données sur le site de l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard,
- partager les fiches de présentation des sites...

Jean-Laurent Hentz : *Livre Libellule* : Ce livre a connu un franc succès auprès des entomologistes. Il est parti aussi en Belgique, Pays-Bas, Angleterre, Allemagne, Italie... Il n'y en a plus, et la réimpression de 1 000 exemplaires est lancée pour novembre 2012.

Animations scolaires : une grosse activité a été développée cette année, toujours sur le Risque Inondation (avec le CG30 et le réseau MNE-RENE 30).

Club Nature : une dizaine d'activités par an et ça continue.

Charlotte Herry : Présentation de l'Observatoire et des partenaires (14 contre 8 au démarrage).

Statistiques de la période du 25/09/2011 au 28/09/2012 :
23 040 observations enregistrées dans 324 communes (sur 122 000),
109 observateurs inscrits (sur 666),
1 942 photos ajoutées (sur 4 300).

Ces quelques chiffres confirment la bonne dynamique prise par l'outil Internet, suite à des développements informatiques réguliers pour en faciliter l'utilisation. Nous avons ainsi contribué, collectivement, à l'Atlas Régional des Papillons de jour et Libellules à hauteur de 12 000 observations (pour les 45 000 actuellement enregistrées dans le cadre de ce projet). Une rencontre des personnes intéressées par l'Atlas Régional ainsi que des stages d'initiation (papillons et libellules dans la vallée du Galeizon, insectes à Génolhac avec le Parc National des Cévennes) ont favorisé ce dynamisme, qui mérite d'être accru dans les années à venir.

Votes :

Bilan moral : adopté à l'unanimité

Bilan financier : adopté à l'unanimité

Bilan d'activité : adopté à l'unanimité

Élection du CA :

Les administrateurs présents : André, David, Maryvonne, Cécile, Laurent, Jean-Louis, Michel.

Cécile, David et Maryvonne sont sortants et se représentent.

Ils sont réélus au CA, à l'unanimité.

Projets 2013 (quelques pistes...) :

- Réimpression du livre Libellules de France
- Livre photographique sur les Papillons de jour de France
- Éditer une revue naturaliste
- Un forum mis en place sur le site Internet
- Moins d'animations scolaires cette année (Charlotte en congé maternité)
- Jean-Laurent monte sa société pour, à terme, quitter le salariat de Gard Nature
- Projet de journée naturaliste en deux temps proposée par Hervé Bertozzi : le matin sortie sur le terrain, l'après-midi en salle.

Conclusion donnée par le Président :

On est à votre écoute pour tout ce que vous avez à proposer.

- > Peut-être faire plus de sorties le dimanche (à la place du samedi).
- > Aller chez des paysans en production *bio* et découvrir leurs cultures.
- > Aller voir les sites du Gard où il y a des actions menées par l'ACNAT.
- > Rénover le site Web de l'association et le rendre plus dynamique (et à jour).
- > Proposer des cours sur la photographie numérique.



François et Laurent

Comptes rendus des sorties

Samedi 1 et dimanche 2 octobre 2011 : migration (Euro Birdwatch) !

par Henri Déger.

Ce week-end, en compagnie du club nature de Jonquières, nous sortons les jumelles, lunettes et casquettes pour scruter le ciel à la recherche des oiseaux migrants. Une occasion pour discuter de l'identification des rapaces et des passereaux en vol, pour se poser des questions sur la mutualisation des connaissances à travers la France et les autres pays, la protection des espèces qui parcourent allègrement 10 000 kilomètres chaque année... Une performance !

Samedi (26 participants arrivés en plusieurs vagues !) :



Tôt le matin... Andrew et Cecilia venus spécialement d'Ecosse !

8h-14h : Pic de l'Aiguille à Comps

Espèces observées :

Geai	Rougegorge	Pinson des arbres,
Grive musicienne	Circaète 1	Epervier 1
Choucas	Hirondelle rustique	Faucon crécerelle
Corneille noire	Mésange charbonnière	Pie
Faucon hobereau 1	Couleuvre sp. 1	<i>Sympetrum fonscolombii</i>
<i>Sympetrum striolatum</i>	<i>Macrothylacia rubi</i> (chenille)	<i>Lampides boeticus</i>
<i>Lycaena phlaeas</i>	<i>Papilio machaon</i>	<i>Charaxes jasius</i>
<i>Pieris sp.</i>	<i>Diadisa testacea</i>	<i>Aelia rostrata</i>
<i>Leptoglossus occidentalis</i>	Frelon européen (nid magnifique accolé à la paroi rocheuse !)	

Migrateurs :

Hirondelles rustiques	Bergeronnettes printanières	Pipits des arbres
Circaète 1	Epervier 4	Faucon crécerelle 1
Busard des roseaux 2	Faucon émerillon 1, passé tout près, du bon côté du soleil !	

14h30-16h30 : bord du Gardon à Comps

Hérons cendrés

Martin-pêcheur

Aigrette garzette

Grande Aigrette

Bergeronnette grise

Bergeronnette des ruisseaux

Bergeronnette printanière

Mésange bleue

Mésange à longue queue

Grimpereau des jardins

Et surtout 1 Bécasseau variable pas farouche dans les enrochements de la toute nouvelle passe à poissons de Comps !

Dimanche : 8h-15h Pic de l'Aiguille. 8 participants.

Jean-Claude en visite éclair avec sa chienne qui nous propose un « nez-à-nez » avec le bouc du Pic... Un moment digne du Génie des Alpes...

Ciel bleu immaculé, pas facile d'y voir des oiseaux... Quelques Eperviers, 1 jeune Circaète, 1 Faucon crécerelle, 3-4 Hirondelles, un beau vol de 70 Pigeons ramiers apeurés par les coups de fusil.

Et la cerise : un Monticole bleu qui vient se poser sur le site ! Avant de repartir vers l'abbaye de Saint-Roman. Une première, pour nous, sur ce site !

Une belle soirée de partage avec le Club Nature, 21 octobre 2011

par Sébastien Alexandre.

Le Club Nature jonquiérois organisait une soirée de partage ce vendredi 21 octobre dès 19h00. La thématique de cette rencontre était « Vos découvertes de l'été (ou plus !) ». Une vingtaine de personnes se sont regroupées à l'Institut pour cet échange animé par Jean-Laurent Hentz de Gard Nature.

Les participants ont apporté leurs découvertes de l'été et autres saisons. Parmi ces trésors, on a redécouvert les détails morphologiques de bourdons, de moustiques, du Frelon d'Europe, du sphinx (papillon de nuit), de scarabées tels que le Lucane cerf-volant ou le hanneton. On a aussi vu de plus près une petite musaraigne, du duvet et des bois de cerf, des plumes de geai, une mue de serpent (couleuvre). A chaque fois, Jean-Laurent a fait un tour de table pour aider chacun à trouver avec précision les espèces en présence et les clés d'identification. Paul, Juliette et leurs amis ont apprécié ces instants.

Après cette belle leçon sur ces dons de la nature, les convives ont partagé les agapes qu'ils ont préparées. Ce moment fut comme toujours un échange mêlant convivialité et bonne humeur.

Après cette pause gourmande, l'assemblée a visionné les photos des invités. Lors de ce diaporama, on a vu entre autres des faucons pèlerins, des cerfs, des isards, des papillons, des edelweiss, une libellule et tant d'autres merveilles.

A la fin de cette projection , Jean-Laurent a pris quelques minutes pour présenter le livre « Les Libellules de France », un recueil dont il est co-auteur. Il recense les différentes libellules présentes sur le sol français et les clés d'identification. D'ailleurs, ce livre de poche a permis d'identifier la libellule photographiée. Ce bel ouvrage est accessible aussi bien aux enfants qu'aux curieux et amateurs.

Prospection naturaliste à Aspères, le 29 octobre 2011

par Charlotte Meunier.

Sortie très agréable pour cette première d'un nouveau genre : les prospections tous azimuts dédiées à l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard. Nous étions cinq à braver notre peur des chasseurs et de leur équipement (chiens, fusils, etc.). Par un temps un peu incertain mais finalement clément, nous avons cheminé très tranquillement sur les sentiers au nord du village, ceux qui de la lisière du village nous menaient dans la garrigue.

Pas d'observation extraordinaire, rien que du commun, mais le plaisir de partager nos connaissances, de chercher (et souvent de trouver) dans quelques bouquins le nom de ce qui avait attiré notre regard, le plaisir aussi d'être ensemble dans une nature pleine de vie.

Ce qui nous aura le plus marqué dans cette balade est la grande présence des oiseaux et de leurs chants. Nous avons aussi été surpris du nombre d'observations que nous avons pu faire. Cependant, nous avons constaté notre manque de connaissance des chants d'oiseaux, qui nous aurait permis une meilleure compréhension de cette ambiance sonore si plaisante. On essaie, d'ici la prochaine fois d'en mémoriser quelques-uns ?

Retrouvez la liste des espèces observées sur l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard (34 de faune, 34 de flore).

Club Nature : Fontcouverte à Jonquières, le 26 novembre 2011

par Henri Déger.

Ce mois-ci, le Club Nature de Jonquières est parti en balade du côté de Fontcouverte. Une dizaine de personnes dont quatre enfants est venue découvrir ce joli coin du village. Le chemin menant à Fontcouverte est très intéressant du point de vue botanique car de nombreuses espèces d'arbres et autres plantes y sont présentes : peuplier, figuier, noyer, laurier, tilleul, sureau, chélidoine... Après une pause à la fontaine, le groupe a poursuivi sa balade jusqu'à la Tine accompagné par le Mistral. Buses, alouettes lulu, pies et autres pigeons domestiques ont pu être observés avant de clôturer cette sortie ensoleillée.

Prospection naturaliste à Saint-Christol-de-Rodières, le 27 novembre 2011

par Jean-Laurent Hentz.

Temps printanier en cette fin d'année, obligeant au dépôt des blousons au déjeuner... Soleil radieux, pas de vent, et l'entrain des 26 adultes et 2 enfants participant à cette journée.

Suivons donc Liza et Emma dans leurs pérégrinations. Tout d'abord, comme de coutume, il a fallu attendre un peu les derniers arrivants. Précisons que les origines étaient fort diverses : Saint-Julien-de-Peyrolas pour les voisins les plus proches, Beaucaire, Anduze, région alésienne, Uzès... Première curiosité : les magnifiques Aubépines qui entourent le terrain de foot. Nous nous engageons sur le sentier de randonnée, contournons le cimetière pour découvrir un Lézard des murailles prenant le chaud en haut du mur d'enceinte. Forêt de Chênes blancs sur calcaire...

Une prairie en contre-bas attire le groupe, permettant à Emma de tenir, pour la première fois de sa vie, un criquet entre ses doigts (non sans avoir vérifié auparavant l'innocuité de ce contact inattendu...). Criquet : parce qu'il a les antennes courtes et qu'il saute allègrement. Oedipode automnale : ses ailes longues sont sombres avec deux taches claires caractéristiques, cachant par dessous deux autres ailes (tiens les criquets ont donc 4 ailes ?) translucides avec une teinte délicatement bleutée...

Didactiques aussi les Genévriers : le Genévrier commun (à une bande blanche) s'embranchent avec un Cade (à deux bandes blanches sous la feuille...). Quelques Cistes cotonneux, de jeunes Pins sylvestres, des Peupliers blancs et des zones de suintement confèrent une certaine originalité au site. Une libellule est repérée par Thierry. Une libellule, à cette époque ? Petite, effilée, brune, elle disparaît quasiment à la vue dès qu'elle se pose sur une branche d'arbre. C'est le Leste brun *Sympecma fusca*, seule espèce à passer l'hiver à l'état volant.

Passage en forêt sous de grands Pins sylvestres très caractéristiques (plus que les jeunes), et premières pertes à déplorer : des champignons éloignent de façon énigmatique mais insistante plusieurs membres du groupe. Si les Lactaires délicieux font consensus, les autres espèces entraînent quelques discussions... Les botanistes ont noté au passage un gros bloc de grès, signalant un changement de sol, mis en avant par l'apparition de nouvelles plantes : Ciste à feuilles de sauge, Fougère aigle, Bruyère à balai, Arbousier... Toutes ces espèces signant l'acidité du sol. Cent mètres plus loin, on retrouve les classiques de garrigue : Thym, Stéhéline, Genêt scorpion... Sur le plateau, un peu après la borie (dans laquelle nous n'avons pas senti l'odeur tant attendue du berger...) belle observation d'une Buse blanche.

Le moment du repas est arrivé, partagé sur des couvertures... au terrain de foot, à côté de la route ! Ah ces écolos ! Mais quelle route : pas le moindre trafic durant cette heure de repos très appréciée...

L'après-midi, on repart sur les chemins, de l'autre côté du village, sous la houlette de Stéphane, venu en ami et voisin, et de Françoise, autre naturaliste amateur de Saint-Julien. La liste des espèces botaniques s'allonge peu à peu ; les oiseaux restant discrets... Un Criquet pansu qui se croyait invisible passe entre nos gros doigts : c'est pour Emma, la spécialiste. Et puis, le drame arrive : panne de scotch ! L'adhésif, pas le diurétique ! Il faut improviser, et vite, pour éviter l'explosion de toute cette concentration portée par Liza à son carnet-herbier... Jean-Louis aime à rappeler notre slogan préféré : *Gard Nature, ça assure !* Sortie du grand Opinel tout neuf de la poche, ouverture du sus-dit Opinel, et essai de tranchage de la feuille de carnet... Avec précision, une entaille est réalisée, d'un centimètre environ, puis une seconde parallèle, un peu plus bas... Liza, on n'a pas besoin de lui faire un dessin : l'idée fuse plus vite que les photons malmenés par les feuilles de chênes couvrant le chemin... Et la feuille sèche dont le limbe a été mangé, un squelette de feuille pourrions-nous dire, se retrouve presto attachée dans le carnet !

Une histoire géologique du calcaire, du grès, du silex, une distribution de points pour bonnes réponses, quelques ramassages de lichens pour les couronnes de Noël ont complété le tableau. Le retour aux voitures fut joyeux, et la gaieté à peine perturbée (pour ne pas dire augmentée) par la découverte du totem de Saint-Christol-de-Rodières : un ancien poteau téléphonique affublé de palmes (de palmiers), masque (de visage), sortes de lampes (en plastique), plaque (en fer blanc), agrafes et tableau peint sur ardoise ... Les commentaires sont allés bon train, et quelques improvisations ont secoué les cerveaux. Mais le mystère reste entier !

Retrouvez la liste des observations sur l'Observatoire (31 animaux, 97 plantes).

Rapaces à Russan (commune de Sainte-Anastasia), le 3 décembre 2011

par Elodie Morel.

27 participants dont 3 enfants. Météo : couvert. Nous nous sommes retrouvés sur la place du mignon petit village de Russan, autour de la fontaine où nous avons été accueillis par Cyril Soustelle, agent du Conseil Général du Gard .

Nous avons commencé par une petite explication de ce qu'est un Espace Naturel Sensible, de son fonctionnement et nous avons évoqué les missions d'un gestionnaire des E.N.S. Puis nous nous sommes mis en marche en direction

des magnifiques falaises du Gardon. Nous avons crapahuté à travers les rochers. Première pause face au pont de Russan. Jean-Laurent nous a alors interpellés sur le fait que ce pont possède de grandes arches, qui permettent de laisser passer l'eau et les branches en cas d'inondation.

A ce moment une bonne odeur est venue nous chatouiller les narines : nous avons cherché d'où cela pouvait provenir. Jean-Laurent nous a montré la petite plante à l'origine de cette odeur : la Rue fétide...

Au fil de la randonnée, le Trèfle bitumeux (odeur faisant penser au bitume) ainsi que le Brachypode rameux et la Grande Férule viennent éveiller notre curiosité. Jean-Laurent nous a montré un bâton de férule dépassant droit comme un I de la garrigue, en nous expliquant d'où venait l'expression *l'élève se trouve sous la férule du maître*. La férule étant le bâton qui servait autrefois au maître, à taper sur les doigts d'un élève agité...

Puis au loin nous avons vu apparaître 3 rapaces ! Enfin des rapaces ! Justement c'était le thème de cette sortie. Tout le monde à ses jumelles, critères d'identification : rapaces avec des ailes légèrement en V durant le vol, queue en éventail, vol en cercle assez haut. Alors une petite idée ? Et oui, des Buses variables...

Arrivés au bord des falaises du Gardon la vue est à couper le souffle, grandiose, magnifique. Nous profitons du panorama puis nous allons déjeuner en contre-bas de la falaise, où nous sommes à l'abri du vent. Là, les amateurs en ornithologie se régalaient : cela commence avec le Merle bleu (qui, je le rappelle, est l'emblème de Gard Nature), un vol de Choucas, quelques Hirondelles des rochers et pour notre plus grand bonheur, un Aigle de Bonelli vient se poser sur la falaise en face, où nous avons eu tout le loisir de l'observer (malgré la distance).

Avec également un peu d'entomologie : une chenille de Machaon.

L'après-midi le ciel s'est couvert, le mistral s'est levé. Nous faisons une pause rapide à la table d'orientation, puis nous nous séparons en deux groupes. L'un redescend rapidement aux voitures, l'autre finit la randonnée par le chemin en pente douce ; nous apercevons un Faucon crécerelle, nous entendons quelques Roitelets, nous observons un nid de guêpe maçonne. Une bonne journée bien remplie en somme.

Autres espèces observées :

Criquet *Acrotylus insubricus*

Pinson des arbres

Grand Cormoran 1

Rouge-queue noir 1

Busard Saint-Martin 1

Club Nature : les enfants ont régalé les grands, 9 décembre 2011

par Sébastien Alexandre.

Le Club Nature organisait une soirée le vendredi 9 décembre à 19h00 à la salle du Lavoir. Pour cette occasion, Henri et Jean-Laurent, les animateurs, avaient laissé la parole aux enfants. Ces derniers ont animé cette rencontre nature. Tout d'abord, Juliette et Marine, ont emmené la quinzaine de personnes dans les montagnes, forêts et autres espaces boisés pour redécouvrir les arbres qui entourent la population. Pin, sapin, mélèze, olivier, cyprès et tant d'autres n'ont plus de secrets pour les participants. Livres et quizz ont permis de se cultiver avec plaisir. Ensuite, le petit Paul a pris la parole pour partager sa passion pour la famille des Fourmis. Il avait spécialement préparé un livret ludique et bien illustré. Isaac a ensuite présenté les phasmes et leurs caractéristiques au public. On a pu voir de plus près ces espèces puisque Isaac a montré un de ces spécimens. Par la suite, la petite Pernelle a lu un texte sur le cochon d'Inde.

Après ces belles animations, un repas pris en commun a permis de partager des anecdotes, tout cela dans la bonne humeur bien sûr... Juliette et Marine ont alors assuré la digestion des convives avec un jeu de devinettes sur Dame Nature et ses arbres.

Traditionnelles couronnes de Noël, avec Jean-Louis, le 17 décembre 2011.

par Maryvonne Bertozzi.

Décembre est revenu avec son cortège de rendez-vous festifs et familiaux de fin d'année. Et le premier pour l'association concerne l'élaboration des couronnes de Noël.

Au départ tout semblait s'annoncer sous les meilleurs auspices avec la collecte des matériaux indispensables (houx, gui, lichens, baies rouges) sur les pentes du mont Ventoux ou encore, plus simplement dans mon jardin (osier de mon petit saule têtard qui abrite ma *micro-mare*). Mais voilà, le destin met toujours son grain de sel.

En effet, un panaris mal soigné du pouce droit, doublé d'un rhume tenace me rendant aphone, a changé la donne m'empêchant de participer à la confection des couronnes porte-bonheur. Qu'à cela ne tienne, la bonne volonté des dix participants a permis de sauver la journée. Et chacun de repartir avec ses décorations réalisées avec beaucoup de créativité, et en prime le souvenir d'un beau moment de nature et de convivialité.

Sortie oiseaux, Mahistre et Scamandre, samedi 7 janvier 2012

par Hervé Bertozzi.

Seize personnes au rendez vous dès 8h30 au centre de Scamandre. Direction domaine de Mahistre, impatients de découvrir le nouvel observatoire mais prenant le temps de lambiner en chemin pour admirer la Cigogne blanche qui passe ou la famille des Perdrix rouges qui se laisse complaisamment photographier.

Présentation soignée de Jérémiah juste à l'entrée de cette cathédrale en bois de chêne qui se reflète dans l'eau claire du marais. La température est douce, le groupe écoute religieusement les explications du maître des lieux au prénom biblique.

Dans cette atmosphère nimbée de rose, les Busards des roseaux glissent leurs gracieuses silhouettes et détournent impoliment l'attention des ouailles. Je languissais de retrouver ces moments magiques. La longue passerelle, sinueuse comme la vie, nous conduira dans un paradis à deux étages où, bizarrement, tout le monde est allé en haut.



Tadornes curieux...

Vers 12h30 retour à Scamandre pour notre traditionnel et copieux buffet campagnard, au soleil, autour de notre hôte bienveillant au nom biblique lui aussi Simon. Tous les apôtres semblaient être aux anges en ne parlant que des créatures célestes croisées le matin, comme cet immaculé Aigle botté.

L'après-midi le vent se lève mais les pèlerins ne veulent pas rentrer à la maison. Cependant vers Buisson gros et le sentier du Butor la fraîcheur ambiante aura raison de notre foi. Le marais, cet endroit béni des dieux nous aura montré une fois de plus une nouvelle facette de sa vitalité et Gard Nature sa capacité à rassembler les croyants autour de la protection de cette vie.

Retrouvez les 40 oiseaux listés par Sue sur le site Internet de Gard Nature.

Les Jeudis du Frigo, à Beaucaire, le 12 janvier 2012 : l'ACNAT

par Jean-Laurent Hentz.

Onze participants. Nous recevions ce soir deux membres fondateurs d'ACNAT : ACtion pour la Nature et les Territoires en Languedoc-Roussillon. Cette nouvelle association est issue du constat quelque peu attristant que notre région, qui abrite une richesse naturelle exceptionnelle, est soumise, et de plus en plus, à des atteintes irréversibles par le biais de projets d'aménagement du territoire : urbanisation, installations industrielles, ZAC (Zone d'Aménagement Concerté), ou autres projets qui ne semblent pas judicieux, aux yeux des membres de l'association qui ne font, bien souvent, que relayer une opinion des citoyens les plus proches du projet.

Les questions ne manquent pas sur les opportunités, le bien-fondé et le choix de ces projets. Et la prise de position est difficile : un exemple parmi d'autres concerne les énergies renouvelables... Si beaucoup d'entre nous sommes favorables à ce développement, il n'empêche que le choix d'implantation, les méthodes et les matériels semblent parfois critiquables. Et si personne ne les critique, ils sont validés comme si de rien n'était...

ACNAT souhaite ainsi jouer un rôle de sentinelle, et rappeler, à travers des actions médiatiques, juridiques et citoyennes (comme participer aux enquêtes publiques), la réglementation (trop souvent oubliée dans le flou de l'organisation administrative elle-même), les enjeux naturalistes mais aussi humains à l'échelle de territoires ayant une âme reconnue...

De nombreux exemples sont donnés à titre indicatif, et il est rappelé que l'adhésion à l'ACNAT est individuelle.

Quels liens avec Gard Nature ? Et bien nous pouvons affirmer que, sur plusieurs points tout au moins, notre association a commencé à contribuer à ces mêmes objectifs, avec notamment :

- le porter à connaissance des enjeux naturalistes dans des documents réalisés à notre initiative (Vallabrègues, Pujaut, Pompignan, La Capelle)...
- la diffusion des documents d'étude (diagnostics naturalistes) sur le site Internet, qui participent à l'information des citoyens,
- le développement de l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard qui vise à favoriser l'échange et la diffusion des connaissances naturalistes à l'échelle du département du Gard,
- la participation, ponctuelle, à des enquêtes publiques en donnant un avis technique sur la partie qui est de notre compétence : le diagnostic naturaliste.

Il est proposé, au cours de cette rencontre, que l'on relaye les informations de l'ACNAT auprès des adhérents de Gard Nature : chaque adhérent pouvant être intéressé ou non par ces démarches.

Un pot de début d'année met un terme aux discussions et inaugure le repas convivial qui s'ensuit. Pour ne pas perdre les bonnes habitudes !

Club Nature : le 14 janvier 2012, tous à Barbentane !

par Muriel Méziane.

Pour la sortie du mois de janvier, le Club Nature avait décidé une balade en extérieur. C'était un pari un peu risqué, et qui pouvait en « refroidir » plus d'un, compte tenu des températures habituelles en ce mois d'hiver.

Heureusement, le temps a été clément et ensoleillé, et notre petit groupe s'est dirigé vers la montagne de Barbentane pour essayer d'observer la végétation en sommeil et les animaux (ou leurs traces), sous la direction d'Henri.

Le début de la balade a été animé par une séance de toboggan qui s'est déroulée sur une dalle rocheuse appelée par les locaux la « glissette » !

La suite fut plus classique. De nombreux petits oiseaux nous ont accompagnés pour cette promenade et ont « joué à cache cache » avec nous alors que certains voulaient les photographier. Nous avons également pu voir les trous laissés par un pic sur le tronc d'un arbre. La végétation nous était un peu plus connue : thym, romarin, chêne, pin... D'ailleurs un petit jeu a permis aux participants, notamment aux plus jeunes, de découvrir les plantes qui peuplent notre garigue.

Le retour s'est fait plus rapidement car le soleil ne nous chauffait plus de ses rayons et le vent s'était un peu remis à souffler. C'est la tête remplie d'air pur et pleine d'échanges sur la nature que chacun a regagné son domicile. Tous étaient ravis de cette journée privilégiée.

Prospection naturaliste à Saint-Florent-sur-Auzonnet, samedi 28 janvier.

par Thierry Leroy.

Par cette belle journée de fin janvier, six participants sont là pour arpenter la commune de Saint-Florent-sur-Auzonnet, un des derniers bastions ne comptant aucune observation dans l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard...

Tandis que la propriétaire du bistro local nous jette un regard interrogateur, nous choisissons de suivre un petit parcours balisé dont la distance, 4 km, nous paraît idéale. Témoin des températures clémentes, un Vulcain virevolte et nous nous disons que cette journée promet de belles rencontres. A peine sortis du village, le sentier convoité nous apparaît risqué : d'autres *promeneurs* (des chasseurs) occupant déjà le terrain...

Nullement déconfits, nous prenons la tangente et nous fions aux capacités d'orientation (bientôt légendaires) de notre président. La première partie de la journée nous réserve quelques belles observations, tels les affleurements couverts de nombreuses fougères (capillaires, Rue des murailles, Cétérac, Doradille des ânes), un Grosbec casse-noyaux posé à même le sol à quelques mètres de nous, ou la petite araignée *Uroctea durandi*, espèce déterminante ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique).

C'est l'heure du pique-nique et une habitante au doux accent germanique nous indique joyeusement le chemin à suivre, avant qu'un sympathique couple nous invite à boire un café dans son jardin... Nous y observons de nombreuses mésanges (charbonnières, bleues) et pinsons se succédant à la mangeoire tandis que l'ouïe affûtée de Jean-Laurent détecte une Sittelle torchepot.

L'après-midi, nous déambulons dans une belle forêt de châtaigniers. Après maintes pierres soulevées, écorces inspectées, la pugnacité d'André a payé et nous dénichons un Lézard des murailles abrité dans un tronc mort. Nous nous égarons ensuite quelques minutes parmi les Pins maritimes de belle taille et les *ssississi* trahissent la présence du Roitelet triple-bandeau. Enfin, nous retournons au village en longeant une ancienne voie de chemin de fer et observons avec plaisir Martin-pêcheur, Tarins des aulnes et Pic épeiche. Mission accomplie, Saint-Florent-sur-Auzonnet n'est plus *terra incognita* !

Retrouvez la liste des observations sur l'Observatoire (36 animaux et 100 plantes).

Club nature : niochirs, le 3 février 2012

par Sébastien Alexandre.

Le Club Nature s'est réuni, vendredi 3 février à l'institut Aulina. Une quinzaine de participants se sont retrouvés vers 19 h15 autour de Jean-Laurent Hentz pour une rencontre dédiée aux oiseaux de jardin et à un atelier de nichoir.

Jean-Laurent a proposé de voir et revoir les oiseaux qui entourent les habitats et qui viennent rendre visite aux locaux. Cette découverte s'est faite lors d'une projection de photographies aussi belles que magiques. Ce diaporama a permis au public de voir avec précision des bergeronnettes, des rouges-queues noirs,

des fauvelles à tête noire et mélanocéphale, des mésanges bleues et charbonnière, des merles, le chardonneret, la huppe, et tant d'autres merveilles de la nature. On a aussi échangé sur le plus petit oiseau d'Europe, le célèbre roitelet. Elodie, une participante, a d'ailleurs raconté une histoire sur son surnom de roi des oiseaux. Après ces belles images, Miguel avait préparé des kits en bois pour fabriquer des nichoirs. Chacun a pu mettre à profit ses talents de bricoleur pour monter un beau nichoir, souvenir à emporter.

A l'issue de cet atelier, l'ensemble des participants a partagé un repas chaleureux et convivial. Un autre diaporama a clôturé cette belle et fraîche soirée nature...

Prospection naturaliste à Fressac, le 26 février 2012,

Laurent Iparraguirre

Heureux de compter trois résidents de la commune parmi la vingtaine de personnes présentes au rendez-vous, nous prîmes le départ vers 10h d'une balade dans la plaine où le groupe s'est vite scindé en deux : les botanistes avaient visiblement beaucoup de choses à découvrir sur cette première partie. Ceux qui préférèrent garder le nez en l'air purent à loisir réviser quelques notions de chants d'oiseaux communs plutôt en forme en cette belle matinée ensoleillée.

Après avoir pique-niqué sur un joli pré en plein soleil mais à l'abri du mistral qui s'était levé en fin de matinée, nous avons pris la direction de la rivière traversant la commune. L'accès est un peu escarpé mais la récompense est au bout : un petit coin de paradis où nous pensons déjà revenir au printemps tant le coin semble favorable à l'observation des libellules notamment.

Retrouvez la liste des observations sur l'Observatoire (45 animaux, 33 plantes).

Sortie Outarde et Coucou geai à Beauvoisin, le 19 mars 2012

par Hervé Bertozzi.

Imprévisible, inattendue, déroutante, rare, fugace... L'apparition du Coucou geai en un lieu donné peut faire naître quelques jolis qualificatifs. Ce magnifique oiseau *africain*, qui atteint chez nous son extrême limite nord, mérite bien, à lui seul, une sortie, même en semaine. C'est donc derrière la cave de Beauvoisin, en ce jeudi 19 mars que nous nous sommes retrouvés, tous les treize, à 16h au rendez-vous fixé, prêts à ratisser le petit morceau de plaine environnante, à la recherche de l'insaisissable coucou errant.

Des photocopies montrant le portrait chevelu de l'animal recherché, la diffusion de l'enregistrement de son cri d'amour peu banal et nous voilà partis à sa recherche, impatients de croiser la route de notre *serial-parasiteur* de la pie barvarde. En effet (il faudrait une soirée entière pour développer le sujet) la vie de ce drôle d'animal est étroitement liée à celle de ce corvidé, son hôte exclusif.

Bref ! lorsqu'on se mobilise par une froide et nuageuse fin d'après-midi dans l'espoir de débusquer l'obscur animal du désir, et qu'on se retrouve, d'emblée, au beau milieu d'une demi-douzaine de ces *oxylophes* (ça c'est pour faire péter mon savoir !) le bonheur est total.

Un nid «frais» de pie a même été le théâtre d'une scène étonnante, qui, si nous n'avions pas été si tôt dans la saison, aurait pu s'apparenter à une action de parasitisme en direct.

Pourquoi y a-t-il autant de *Clamator garrulus* (j'aime bien le refaire péter !) dans ce secteur béni des dieux de l'ornithologie ? Je n'en sais rien ! Toutefois, les nombreuses chenilles urticantes qui jonchent le sol et dont il est un des rares à se nourrir, la présence importante des corvidés noirs et blancs, le milieu ouvert parsemé de quelques pinèdes, pourrait constituer un début d'explication, mais bon... Je connais d'autres lieux comparables totalement boudés par la bête...

Ah oui ! La commande de cette sortie concernait aussi une autre espèce emblématique: l'Outarde canepetière. Eh bien, nous avons été copieusement servis avec quelques dizaines de ces volatiles durant la balade (qui n'a pas dû excéder le kilomètre !) faite à un train de sénateurs encore plus bavards que les politiques.

Qu'avons-nous vu d'autre ? Aux locataires habituels des lieux comme les pigeons ramiers, faucons crécerelles ou bergeronnettes grises, on peut ajouter un mâle de Busard Saint-Martin qui nous a accompagné, d'un vol léger, un long moment.

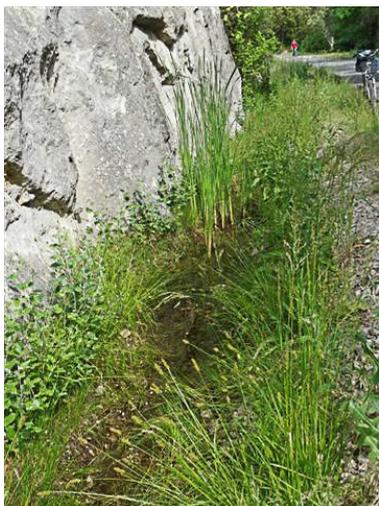
Bientôt les Guépriers vont investir les lieux, nous offrant en cadeau leurs couleurs magnifiques et leurs voltiges aériennes.

Faire une sortie aussi tard dans la journée, par un temps hivernal *suspect*, qui plus est, en semaine, était une gageure. Au final, les commentaires enthousiastes des participants donnent envie de renouveler l'aventure.

Il faut dire aussi que les deux premières de l'année avaient été annulées pour des raisons climatique et pathologique... ceci explique peut être cela. Ciao à tous.



Où est le Coucou geai ? Il observe, certainement étonné, ces ornithologues...



Les Rendez-vous de Nature du Gard : à Sanilhac.

Petites zones humides :

pour Charlotte, c'est un fossé,
pour Laurent, une mare...

Tous deux mettent du coeur à l'ouvrage...





Jean-Pierre soutient les viticulteurs languedociens...



Descente du Gardon en canoé...



Jocelyne et Jean-Louis continuent d'animer deux sorties par mois, avec toujours autant d'enthousiasme...



Suivez la sauterelle !



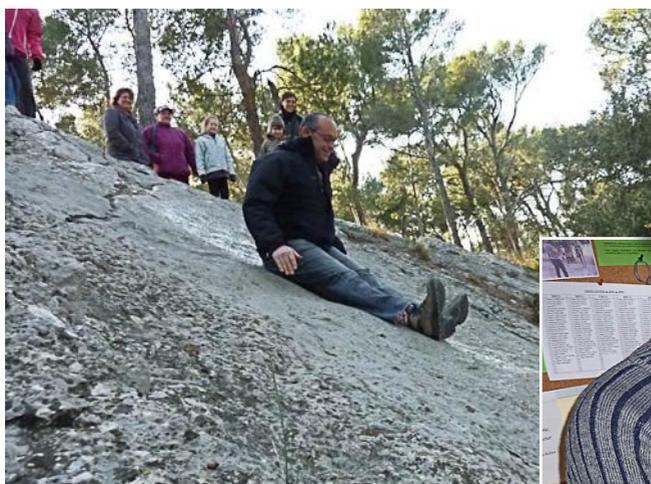
Jean-Louis fait un essai : nourrir la chenille du Sphinx à tête-de-mort avec un olivier...



Quel meilleur endroit que le bord du Gardon pour évoquer le souvenir de soeur Inès et de Michel Hennequin, qui nous ont quitté cet été ?



Au Club Nature, on ne se laisse pas refroidir par le mistral. Et tous les moyens sont bons pour se réchauffer...



Prospection naturaliste à Montignargues, le 31 mars 2012,

par Françoise Lienhard.

Montignargues est une petite commune proche de Saint-Geniès-de-Malgoires, au sein la communauté de communes Leins-Gardonnenque. La base de données de Gard Nature ne détenait que peu de données sur ce lieu. Une lacune compensée largement lors de cette dernière journée de mars. La participation à cette sortie de Christine Marsteau, naturaliste chevronnée, conseillère communale, est venue compléter l'équipe de 17 chasseurs d'espèces, membres de Gard Nature - et de l'Oeil Vert, association gajanaise, venus en renfort. Madame Marsteau a présenté le projet en cours d'Atlas de la biodiversité communale, mené par la commune.

Le temps est au beau fixe et dès 10h, la chaleur ambiante incline à rechercher les ombrages. Un sentier frais mène jusqu'au vallon du Rouvegade, partagé entre les deux communes précitées, classé en ZNIEFF de type 1. Elsa, quelques blondes années à son actif, manie lestement le filet à papillons pour attraper les Piérides de la rave, Tircis, Citrons de Provence, Aurore et autre Mégères, ondoyant entre les buissons de Coronilles, et les Lunaires en fleurs. Un Echancre *Libythea celtis* se laisse même approcher et photographier. Plus près du sol gréseux, le cortège de plantes coutumières des bords de chemins frais agrémentent la promenade forçant à une marche très ralentie, tant les espèces végétales sont nombreuses : Grande Pervenche, plusieurs espèces de géraniums et de véroniques, Stellaire pâle aux pétales absents ou rudimentaires et aux étamines réduites de une à trois, Patience violon, Lierre, Pissenlit, Maceron, autour desquels s'agitent diverses espèces de mouches et de syrphes... pour n'évoquer qu'elles. Sous cette verdure quelques coquilles abandonnées de Zonites, de *Theba pisana* ou de Petits-Gris laissaient entrevoir tout le petit monde des gastéropodes attendant désespérément la première averse de printemps.

Soudain, levant le nez, voici que le regard, comme aimanté, surprend entre les branches des Chênes verts et blancs un Busard des roseaux : imposant, il vole serein et majestueux, ses ailes claires se terminant brusquement par des primaires noires. Captivés par cette rare vision, nous allions presque passer à côté de la minuscule Mésange bleue qui pourtant chante vigoureusement en réaction à notre présence !

La végétation devient rapidement plus spécifique des terrains de garrigues : deux espèces de Genévrier (*Juniperus communis* et *J. oxycedrus*), Ciste cotonneux, Cornouiller sanguin, Filaire à feuilles étroites, Arbousier, Eglantier, Fragon, puis en se penchant plus près du sol quelques plants de Laïche glauque (*Carex flacca*, anciennement *C. glauca*), de Germandrée petit-chêne ou de Globulaire dont la détermination suscite des interrogations... et des éclaircis-

sements de Jean-Laurent qui tranchera pour *Globularia bisnagarica*, en mesurant la largeur du capitule et la longueur des fleurs à l'aide de son index, et en appréciant la rigidité du bord des feuilles.

Débouchant ensuite sur un chemin plus large, gardé par un cortège d'Ormes champêtres, présentant déjà leurs claires samares, de chênes et de Fusains d'Europe (dits aussi *bonnets d'évêques*), nous apercevons une unique Barlie de Robert (ou Orchis géant) en fleur. Les papillons s'en donnent à cœur joie autour des aubépines odorantes.

Ouille. Le sentier devient maintenant rocailleux et orienté en plein *dian*. Pour nous inciter à le suivre, une Grande Tortue fait une brève apparition, large voilure sombre disparaissant dans le taillis mixte. Les essences du Thym, chauffées par le soleil, parfument maintenant l'air, attirant un Azuré du même nom, *Pseudophilotes baton*. Ici et là fleurissent parcimonieusement le Ciste cotonneux, l'Aphyllante de Montpellier ou une épervière pour laquelle toute velléité d'identification fond au soleil.

Le vallon du Rouvegade nous accorde un peu d'ombre bienfaisante et nous nous asseyons dans le lit de ce ruisseau désespérément sec pour un mois de mars. Des Abeilles charpentières et deux Flambés mènent le bal autour d'un Cerisier de Sainte-Lucie, *Prunus mahaleb*, en majesté.

Après le casse-croûte, nous faisons le point avant de reprendre nos observations. Nous marchons maintenant dans le Rouvegade. A notre gauche Montignargues, à notre droite Saint-Geniès-de-Malgoirès. Je trace deux colonnes dans mon carnet mais ces bougres d'insectes passent allègrement d'un côté à l'autre du ruisseau... et de mon carnet !

Qu'importe : voici l'Azuré des nerprun, les Citrons de Provence, mâles et femelles, un bombyle, le Tircis, une leste Cicindèle. Les oiseaux se sont faits fort discrets avec la chaleur, à peine aperçoit-on un couple de Roitelets triple-bandeau dont le chant est à peine différencié de celui de son cousin, le Roitelet huppé. Il fallait, pour les distinguer, l'oreille avertie de Jean-Laurent.

Le temps passe. Il est temps de retourner au village. Christine continue vers le Mazet de Madame Rouquette avec l'espoir de trouver quelques Dianes *Zerynthia polyxena*. Le reste de la troupe commence une alerte grimpée qui nous donnera l'occasion de rencontrer quelques Narcisses à feuilles de jonc, d'entendre une Fauvette passerinette, d'observer un *Hippocrepis* qui ne révélera son petit nom qu'à celui qui trouvera ses gousses, une Centaurée pectinée et quelques criquets à ailes rouges.

Le cadeau de Dame Nature surgit au détour d'un roncier dans les derniers mètres de notre promenade : une Diane, fugace et inattendue. Charlotte et Jean-Laurent s'engagent à sa suite le long de la haie en quête de l'aristoloche qui servira d'*hostellerie* pour sa progéniture.

Retrouvez la liste des observations sur l'Observatoire (64 animaux, 127 plantes).

Prospection naturaliste à Saint-Christol-de-Rodières, le 8 mai 2012

par Jean-Laurent Hentz.

Huit participants. Le temps magnifique du lundi 7 mai laissait présager une journée extraordinaire pour un jour férié... Evidemment, la météo est bien capricieuse et rapidement les nuages s'amoncelèrent sur nos têtes, à mesure que nous approchions du point de rendez-vous.

Bon. Le naturaliste dépité ne s'arrête pas en si bon chemin, et nous nous sommes élancés, à un rythme ahurissant, sur le chemin de nos précédentes découvertes datant de novembre 2011. Le cimetière n'a pas bougé, la forêt non plus. La fine équipe avance assidûment. André avec son parapluie japonais (fabriqué maison), Jean-Pierre avec son filet à papillons (professionnel), Valérie et son appareil photo... Les dix premiers mètres sont déjà l'occasion de croiser fourmis, punaises, psoques, chenilles, tenthrèdes... La prairie repérée en hiver regorge d'insectes et une chenille de *Zygène* de la filipendule autorise Jean-Pierre à nous faire partager sa passion. Notons aussi une magnifique chenille de *Bombyx disparate*, avec ses gros yeux, et les points orangés et bleus sur son dos.

Chez les punaises, Jacqueline est émerveillée par *Phymata crassa* : une bête longue d'un bon centimètre, avec une tête anguleuse constellée de points proéminents, un peu à la manière des clous dans les blousons des motards, les pattes antérieures élargies et repliées à la manière des Mantes religieuses, et des bordures de l'abdomen quasi-épineuses...

Le sentier en sous-bois est parsemé d'orchidées : la *Céphalanthère* de Damas. Enfin un sujet immobile qui permet aux photographes de s'exercer au manieement du flash et de la sensibilité des appareils... Un splendide papillon orange vif nous attend plus haut : le Grand Collier argenté. Nous voilà copains avec Miss Météo : le ciel voilé incite l'animal à des pauses plus fréquentes, et les flashes crépitent à nouveau !

L'heure du déjeuner sonne (enfin, dans nos estomacs) et c'est le moment de sortir le GPS de notre poche pour constater nos prouesses (je parlais d'ahurissement tout à l'heure...) : nous avons progressé, à coup sur, depuis ce matin, à 0,5 kilomètre/heure...

Une terre agricole en friche qui jouxte la piste nous occupe ensuite pendant une bonne heure : les Zygènes de la lavande y sont nombreuses, ainsi que la Zygène cendrée *Zygaena rhadamanthus*, un des rares papillons protégés en France et en Europe. Outre les nombreux papillons, c'est une orchidée qui attire notre attention : un joli Ophrys de type bécasse - *Ophrys scolopax* - mais avec un labelle brun-vert de teinte très claire tout à fait inhabituelle.

Les nuages grossissent à vue d'oeil et bientôt les premières gouttes s'ajoutent à la fraîcheur. C'est pourtant à ce moment-là que nous découvrons un autre papillon protégé, dans une grande prairie : le Damier de la succise *Euphydryas aurinia*. De quoi nous réjouir avant de nous quitter un peu vite.

Retrouvez la liste des observations sur l'Observatoire (106 animaux et 58 plantes).

Oiseaux à la manade de Saint-Nazaire-de-Pézan (34), le 12 mai 2012

par Hervé Bertozzi.

Quatorze participants dont deux naturalistes en herbe et une nouvelle venue dans notre association. Journée superbe. Soleil radieux. Plus de 50 espèces observées, presque un record. Pas d'espèces exceptionnelles (ce n'est pas «Jurassic parc» à chaque sortie) mais une vraie qualité de rencontres mise à profit pour une vraie formation de terrain didactique, longue et imagée.

Il faut dire aussi qu'avec Sue et Maryvonne nous venions de rentrer de notre périple en Extrémadure... L'émerveillement ressenti durant cette semaine espagnole (qui devrait donner naissance à un prochain livre album) n'était pas encore totalement retombé et nous étions encore, en quelque sorte, en convalescence.

Les 45 hectares du cousin Jeannot faisait donc office de douce rééducation... Quelques ressentis pris au hasard de cette journée qui s'est prolongée jusqu'à 18h30. Les aristocrates Tadornes de Belon exhibant leurs caroncules turgescentes, un Circaète englutissant une couleuvre, un ange blanc nommé Buisard cendré, un ballet aérien de Guifettes moustac, la curiosité des taureaux encerclant tous ces drôles de bipèdes, tous ces paysages bibliques autour du mas l'après-midi, une surprenante sécheresse pour la saison, une sympathique ambiance sous l'abri de sagne lors du repas et, au final, le bonheur simple d'être ensemble dans notre bienveillante nature.

Prospection naturaliste à Saint-Denis et Saint-Ambroix , le 26 mai 2012

par André Sala.

C'est sous un soleil radieux que nous nous sommes retrouvés à sept, à 9h30 sur le parking de Carrefour Saint-Ambroix. Direction sud-est, la Cèze et sa ripisylve à Saint-Denis. Sans perdre de temps nous nous dirigeons vers la rivière à travers une véritable jungle. Les prospections vont bon train. Tandis que nous nous affairons, Valérie et Jean-Pierre, muni de son filet à papillons, Jean-Louis et Jocelyne penchés sur une plante et moi avec mon *100 macro*, Laurent et François suivent des yeux une Buse variable qui plane haut dans le ciel, puis un Milan noir qui passe au dessus de la Cèze.

Nous longeons la rivière, rive gauche sur 500 ou 600 mètres, accompagnés par un concert dû aux Grenouilles rieuses. Nous observons entre autres pour les oiseaux : plusieurs Hérons cendrés, Aigrettes garzettes, Martins-pêcheurs, Hypolaïs polyglotte, Martinets noirs... Nous entendons Coucou gris, Pic vert, Rossignol philomèle, Fauvette à tête noire... Pour les arthropodes : divers papillons et autres insectes sont répertoriés.

Un bras mort de la rivière et la végétation trop dense nous arrêtent dans notre progression. Nous retournons par le même chemin qu'à l'aller. Nous observons encore : Tourterelle des bois, Grimpereau des jardins, Troglodyte mignon, Bruant proyer, Rougegorge familier... Un Lorient d'Europe passe furtivement au-dessus de nos têtes.

Après un pique-nique bien mérité à l'ombre des peupliers, nous sommes repartis sur les hauteurs de Saint-Ambroix pour trois heures de prospection dans un milieu de garrigues où nous avons observé entre autres : un Epervier d'Europe, un Pigeon ramier, une dizaine de Martinets noirs, un Coucou gris, un Milan noir, plusieurs Hironnelles de fenêtre... et pour les insectes : un individu du phasme espagnol *Leptynia hispanica*, une très belle chenille poilue du *Lymantridae* *Orgyia antiqua*, plusieurs Gomphe à pinces, des papillons comme la Proserpine *Zerynthia rumina* dont nous avons vu trois adultes, des chenilles et des oeufs, divers piérides et chez les aranéides un bel exemplaire de l'Araignée-Napoléon *Synema globosum*. Nous nous sommes quittés vers 16 heures, tous heureux de cette journée bien remplie.

Retrouvez la liste des observations sur l'Observatoire (38 animaux à Saint-Denis et 17 animaux à Saint-Ambroix).

Prospection naturaliste à Aramon, le 30 juin 2012,

par Hervé Bertozzi.

Au rendez-vous de 9h00 devant les arènes d'Aramon, il y avait le couple Bertozzi, rejoint peu après par notre président... Et puis basta ! Euphémisme que de dire que les sorties attirent de moins en moins de monde. Alors qu'à la dernière AG les adhérents les réclamaient à cor et à cri, arguant qu'elles étaient la première vocation de notre association ! Bref ! évitons une polémique facile, posons-nous seulement la question de cette désaffection. Je pense avoir un début de réponse mais je préfère laisser ce soin aux doctes administrateurs lors d'un prochain CA.

Je prends plaisir à dire que les absents ont eu tort, la balade organisée autour de la lône de l'îlot d'Alfred (c'est son nom) fut d'une grande richesse naturaliste malgré le fait que nous aurions aimé avoir l'éclairage de quelques *insectologues* ou autres *plantologues* confirmés. Pour le reste, merci, il y avait ce qu'il faut ! Les rencontres furent riches et nombreuses pour un si petit périmètre, le point d'orgue étant le spectacle des va-et-vient au nid d'un merveilleux couple de Rolliers.

Le parcours étant parfaitement aménagé pour les sportifs mais aussi pour les contemplatifs que nous sommes, la balade s'est conclue autour d'une table rustique, au bord de l'eau, dans un cadre bucolique à souhait, tous les trois seuls au monde. Retrouvez la liste des observations sur l'Observatoire (29 animaux et 2 plantes).

Sortie herpéto sur le Pic Cassini, le 7 juillet 2012

par André Sala.

Parmi l'herpétofaune du Mont Lozère, le pic Cassini abrite deux espèces de lézards que l'on ne trouve dans notre région qu'en montagne. Le Lézard des souches ou agile *Lacerta agilis* et le Lézard vivipare *Lacerta vivipara*.

Nous étions cinq participants à 10 heures au départ du Mas de la Barque. Après avoir décidé de faire une boucle en passant par le pic Cassini et le Mas Camargue, nous sommes partis en direction de ce pic qui porte le nom du fameux astronome italien.

Le long du chemin, nous avons observé et répertorié de nombreux papillons, surtout des Nymphalidae et Satyridae, que Cyril et Maud ne manquaient pas de nous décrire. Trois Lézards des souches (un mâle et deux femelles) et une quinzaine de Lézards vivipares (deux mâles, trois femelles et une dizaine de jeunes) ont également été observés le long de la montée.

Après un pique-nique au pic Cassini, nous sommes repartis vers le Mas Camargue en suivant le Tarn qui n'est encore qu'un ruisseau à cet endroit-là. Nous avons observé encore quelques insectes et quelques Lézards des souches et vivipares, ainsi qu'une belle Couleuvre à collier débusquée par Maud.

Nous avons enfin atteint le Mas Camargue et sommes retournés tranquillement au Mas de la Barque en passant par Bellecoste où d'autres observations ont été effectuées. Nous nous sommes quittés vers les 16 heures, tous heureux de cette belle journée.

Les rendez-vous de Nature du Gard : Le Vigan, le 8 août 2012

par Charlotte Herry.

La Mairie du Vigan, le Village Vacances de la Pommeraie et l'association Gard Nature ont proposé aux vacanciers et aux Viganais une découverte de la faune et de la flore au bord de l'Arre. Nous sommes partis à dix du Village Vacances pour rejoindre l'Arre, affluent de l'Hérault. Qu'avons-nous pu trouver entre les rives et les murs de pierres ?

Nos regards se sont posés tout naturellement sur la végétation. Orme, frêne, saule, nous voici dans la ripisylve, milieu important pour de nombreuses espèces qui s'y reproduisent ou les oiseaux comme le martin-pêcheur, le héron ou le cincle plongeur grand absent de la journée...

Les enfants ont expérimenté le filet à papillons. Leurs prises : un papillon, une libellule, un criquet et un diptère se faisant passer pour une abeille. Ces petites bêtes ont permis d'apprendre à se servir d'une boîte loupe, à manipuler les insectes sans les abîmer, ou encore tester les guides naturalistes sur le terrain.

Le repas, pris à l'ombre des arbres, auprès de l'Arre, fut un moment propice pour discuter des inondations souvent violentes dans notre région, de l'aménagement du territoire et des actions menées dans le département.

La sortie aura permis de répondre à quelques questions comme : comment reconnaître le mâle de la femelle pour la libellule et le criquet ? Quelle est la différence entre le criquet et la sauterelle ? Comment connaître le nom de cette espèce à partir de ce guide ?

L'après-midi s'est déroulée à la fraîche dans la salle mise à disposition par la Mairie du Vigan. Nous avons ainsi pu tester différents guides naturalistes, présenter l'Observatoire et, comme toujours, terminer la journée par une conférence-discussion sur la biodiversité.

Papillons de nuit à Boissières, le 14 août 2012

par Jean-Laurent Hentz.

Vingt-et-un participants. Françoise avait bien fait les choses : soleil éclatant et chaleur de la fin d'après-midi, boissons fraîches, ratatouille au riz blanc et son chutney maison... Et des amis belges pour donner un côté international à l'affaire. Une bien belle soirée dans un jardin fort accueillant, y compris pour les bestioles qui sont venues par centaines (surtout des petites espèces).

Retrouvez la liste des observations sur l'Observatoire (106 animaux).

Papillons de jour à Sabran, papillons de nuit à Carsan, le 17 août 2012

par Jean-Laurent Hentz.

Quatre participants à Sabran, huit à Carsan. A 14h, départ pour la combe d'Auzigue, après la traversée du hameau de Charavel. Un habitant nous indique 40°C à l'ombre... Le vallon est au creux d'une belle forêt, avec un ruisseau apportant une touche de fraîcheur appréciée des participants et... des papillons... Les Tabacs d'Espagne, Mélitées orangées et des mélampyres ainsi que l'Azuré des nerpruns se pressent sur les fleurs de l'Eupatoire à feuille de chanvre.

Le soir, nous sommes parfaitement accueillis par Monsieur Henry, garde forestier qui habite depuis pas mal d'années à la Maison forestière de la forêt de Valbonne. Nous installons les lampes avant d'aller faire un tour du *lac* : ancienne exploitation de silicium pour l'industrie des métaux. La forêt à soif : des Tilleuls sont à l'agonie, le niveau d'eau a baissé de trois bons mètres en une quinzaine d'années, et selon notre guide, les Hêtres souffrent beaucoup. Le casse-croûte dans l'herbe est interrompu par un Seps bondissant entre les convives... Puis la soirée papillons commence, et se poursuit, avec son lot de surprises, confirmant le caractère un peu continental du Nord du Gard, où il nous semble retrouver un peu les mêmes espèces que dans les Cévennes... Idée à travailler dans les années qui viennent...

Retrouvez la liste des observations sur l'Observatoire (67 animaux et 127 plantes à Sabran, 142 animaux à Carsan).

Club Nature : vos découvertes de l'été, le 28 septembre 2012

par Henri Déger.

La rentrée de la saison 2012/2103 s'est déroulée le vendredi 28 septembre à l'institut Maddalena Aulina. Une trentaine de personnes dont huit enfants ont répondu présent pour partager leurs «Découvertes de l'été» !

La projection de photos prises par les participants lors de la saison estivale nous a fait voyager dans les Hautes-Alpes, la Corse, la Camargue, les Cévennes, les Pyrénées-Orientales et les Gorges du Gardon. Une fois de plus, Jean-Laurent a commenté les photos en nous aidant à identifier les différentes plantes et espèces animales immortalisées dans leur milieu naturel. A la fin de la projection, le jeune Hugo nous a présenté une couleuvre vipérine qu'il a trouvée morte à côté de sa maison.

Un repas convivial et composé par tous les participants est venu conclure cette agréable soirée.

Samedi 6 et dimanche 7 octobre 2012, brame du cerf en Cévennes

par Jean-Louis Piquard.

Voici comment ce week-end *brame du cerf* se déroula...

Arrivée vers 12h au Pont du Moulin à Saint-Sauveur-Camprieu. Montée vers l'Aigoual dans le brouillard et passé l'Esperou, nous baignons dans le soleil.

Samedi : pique-nique au bord du lac de Camprieu. Le repas terminé, nous remontons le Bonheur par la rive droite, dans les myrtilles et la sphaigne, sous les hêtres et les épicéas, puis rive gauche dans les ruissellements du versant sud. Nous y trouvons quelques plantes : *Scabiosa succisa* et *Parnassia palustris* en fleurs, *Drosera rotundifolia*. Et beaucoup de champignons plus ou moins comestibles : Vesces de loup perlées, divers Bolets dont la Nonnette voilée, des Lacaires fauves et améthystes, des Lactaires - dont le sanguin, des Strophaires verts, des Collybies, des Plutées, des Hydnes pied-de-mouton, des Lépiotes élevées (Coulemelles), des vraies et fausses Girolles.

18h. Nous rentrons au gîte où notre guide nous attend car nous devons être sur site avant la nuit pour entendre le fameux brame de l'Elaphe... Le ciel s'est couvert. Nous n'aurons donc pas de détermination d'étoiles. Rien que de la théorie et report à plus tard pour la pratique. En attendant, on n'entend rien ! On marche en silence, stop, on tend l'oreille; rien, on repart, on tend les deux oreilles : rien. On a fait 2 ou 3 km vers l'ouest, la bête est restée muette ! Nuit noire, sans lune, sans étoile et sans cervidé : la totale. Malgré tout, nous rentrons très contents... d'aller manger. Repas convivial, agréable mais non silencieux - on se rattrape car on ne devait pas parler pendant l'écoute du cerf. 23h, bonne nuit à tous...

Dimanche, 8h, super petit déjeuner copieux à souhait et joyeux. Nous avons repris moult forces pour arpenter l'*arboretum* de la Foux. Là sont les plus hauts arbres d'Europe dont quelques superbes *Sequoia gigantea* et de multiples autres essences très curieuses : Sapinette épicéa d'Orient, Epicea de Sitka et

autre Araucaria. La promenade dans cette forêt sombre aux arbres immenses, a duré 2 à 3h. et s'est terminée sous une petite pluie fine qui rapidement est devenue intense. Nous nous sommes rabattus vers la Halle de l'Espérou pour le pique-nique, mais les courants d'air froids ont fait fuir nombre de participants. Au revoir à tous, avec l'espoir de vous retrouver malgré tout, tous en bonne santé...

Rendez-vous de Nature du Gard : Le Vigan, le 13 octobre 2012

par Charlotte Herry.

Réalisé dans le cadre des Journées Mycologiques du Vigan, le Rendez-vous de Nature du Gard a permis de découvrir un chemin partant du hameau de Paillerols.

Par un temps radieux, nous avons évolué dans trois ambiances. La première celle du hameau, lieu de notre rendez-vous. Avant d'entrer dans la forêt, nous avons répondu à quelques questions notamment : qu'est-ce qu'une plante invasive, quelle a pu en être l'utilisation (selon les espèces) ? Sous les feuilles d'automne des Châtaigniers, accueilli par un vol du Pic épeiche et le cri du Geai, nous nous sommes principalement intéressés aux plantes. Cet intérêt était poussé par la recherche de champignons.

En nous éloignant du hameau, nous quittons les châtaignes pour le Chêne vert et l'Arbousier. La température augmentant, les insectes se font plus nombreux. Ce sera surtout après le repas pris sur les Caumels que nous aurons pu observer la faune de la forêt cévenole.

La fin de l'après-midi s'est passé dans la salle Jeanne d'Arc où les viganais et passionnés de champignons nous ont aidé à identifier les espèces que nous avions récoltées.

Club Nature : un dimanche au Mas Saint-Laurent, le 21 octobre 2012

par Florence Déger.

Un temps maussade et venteux nous accueille à la chapelle Saint-Laurent ce 21 octobre, mais il en faut plus pour décourager les 12 adultes et les 4 enfants réunis devant la chapelle.

Avant de partir à la découverte des arbres, nous faisons quelques observations sur place : mue de couleuvre à échelons contre le mur de la chapelle, passage de cormorans et une buse variable. Et un premier arbre : le murier (originaire du moyen orient).

La famille Daudet étant absente, nous décidons d'observer les arbres depuis le chemin longeant le parc. Jean-Laurent nous apprend donc à différencier un arbre d'un arbuste : on considère qu'un arbre mesure (à l'âge adulte) plus de 6 mètres de haut. Nous apprenons au passage quelques termes scientifiques : feuille simple, feuille composée, foliole (élément d'une feuille composée), pédoncule (attache du gland), pédicelle (base de la feuille).

Les observations s'enchaînent : Ailanthé (verniss du Japon), Orme, Laurier sauce (qui fait moins de 6 m donc c'est un arbuste !), Tilleul, Cèdre, Frêne élevé ou grand frêne d'Europe qui est différent du frêne que l'on trouve habituellement dans la région (le bourgeon terminal du frêne élevé est noir alors que l'autre est marron), Chêne pédonculé (reconnaisable à son gland qui est gros et ressemble à une toupie), Robinier faux-acacia, Cyprès, Pin d'Alep (reconnaisable car tronc gris, aiguille souple, peu de pommes de pin à terre), arbre de Judée, Micocoulier, et une Mésange bleue...

Entre deux averses, Jean-Laurent nous explique comment estimer la taille d'un arbre lorsqu'on n'a aucun outil de mesure : à l'aide d'un bâton coupé à la longueur de notre bras (du bout des doigts à l'épaule), il faut tendre notre bras à l'horizontale devant nous (face à l'arbre) en tenant le bâton droit entre les doigts (à la verticale) ; ensuite, il suffit en avançant ou en reculant, de faire coïncider le bas du bâton avec le bas de l'arbre et le haut du bâton avec la cime de l'arbre. Lorsque la distance est établie, il suffit de marcher en direction de l'arbre en comptant ses pas, et le tour est joué ! Les résultats obtenus allaient de 30 à 35 mètres pour l'arbre choisi (le grand cèdre), la marge d'erreur venant du manque de précision de la taille du bâton, de la différence de taille (et donc de pas) entre les personnes (adultes ou enfants).

Plus loin, au milieu d'un champ en friche, se dresse un arbre curieux (vu de loin) et il nous faudra nous approcher pour reconnaître un peuplier blanc ou grisâtre qui semble être assez vieux : il a fallu trois personnes pour entourer le tronc de l'arbre et mesurer une circonférence d'environ 4,30 m.

Au fil de notre cheminement, nous observons quelques bestioles : Scarabée crache-sang (il laisse des traces rouge quand on le touche), petits escargots blancs (certainement des escargots de Pise appelés localement *missounenque* qui grimpent sur les tiges de fenouil l'été pour échapper à la chaleur - du sol - et qui font le régal des gourmets de la région), une piéride, un vulcain, des criquets pansus mâle et femelle, une larve de diablotin qui se confond parfaitement avec les herbes (famille des mantes religieuses)...

Et puis une bonne surprise, Mr Daudet arrive et nous ouvre les grilles du parc en nous expliquant que beaucoup d'arbres ont été plantés par son grand-père

aux alentours de 1860 (dont des espèces qui ne poussent pas habituellement sous nos latitudes). Nous découvrons de nouvelles espèces qui ne sont pas visibles du chemin : Ginkgo biloba, Buis, Troène à large feuilles, Thuya, If, Pin parasol et un Noyer d'Amérique appelé Hickory.

Nous avons également trouvé au sol des plumes de Rollier d'Europe, ce qui est normal puisque certains individus nichent dans le parc (certainement dans des nids de pics verts). Ainsi que des pelotes de réjection dans l'ancienne cave du mas et sous un arbre (certainement des Chouettes hulottes).

Nous avons finalement échappé à la pluie et l'après-midi fut instructive et passionnante ! Merci à Jean-Laurent pour ses explications et à Mr et Mme Daudet pour leur accueil.

Club Nature : ballade au château Campuget, à la découverte de sa splendeur... le 11 novembre 2012

par Hugo et Nathalie Hennequin.

Après contemplation d'un nid de guêpes, nous voici prêts à l'exploration du lieu : nous partons à la découverte de précieux vestiges datant de la révolution, comportant environ 400 hectares.

Par ces parcs nous avons pu admirer des arbres feuillus tels que : Févier d'Amérique, Chênes vert, Erables, Paulownia, Catalpa, Orme, Noyer, Platane, Magnolia. Parmi ces feuillus, un gigantesque tronc nous a dévoilé son âge : 200 ans !

Nous avons pu aussi contempler des conifères : Pins (*Pinus*), Cèdre, Sapin. Des arbustes et herbacées (Cardères) ont été nombreux : Rosiers, Bambou jaune, Palmier (*Chamaerops*), Cardère (chardon).

Après ces merveilles, des giroles, des rosés ont rempli nos sacs, au bonheur de certains et certaines, pendant que d'autres étudiaient faune et flore.

Une noria est installée depuis des siècles ; ce fut l'arrosage naturel du jardin et des parcs.

Sortie ornithologique au Cailar, le 24 novembre 2012

par Aurélie Charbonnel.

Dix participants. La météo prévoit de la pluie pour la journée... Mais rien n'altère la motivation des membres présents ce jour-là (Sue, Elodie, Pascale, Mylène, Henri, David, André, Jean-Laurent, et notre président Laurent) !

Finalement notre excursion le long du Vistre est récompensée par un temps clément et de belles observations. Les rapaces nous offrent un joli défilé : Faucon pèlerin, Faucon émerillon, Busard des roseaux, Milan royal, entre autres, sont au rendez-vous... Et même l'Aigle botté, pour le bonheur de chacun ! Les passereaux ne sont pas en reste, entre jeu de cache-cache et chant, avec les Mésanges bleues, Mésanges à longue queue, Tarier pâtre, Roitelets huppés...

Le froid hivernal ne s'étant pas encore installé, plusieurs *Sympetrum* croisent également notre route, faisant un sujet de choix pour nos amateurs de photographie !

Puis petit tour au Pont des Tourradons, où nous espérions rencontrer les Panures et Rémiz... Mais le soleil se couche tôt, et nous contrainst à laisser les roselières derrière nous, et à reprendre le chemin du retour...

Nous réservons donc ces observations pour la prochaine sortie !

Le Club Nature se rassemble autour de la forêt de l'Aigoual, le 7 décembre 2012
par Sébastien Alexandre.

Le Club Nature s'est réuni à l'institut Aulina, dans la soirée, pour une rencontre *forestière* en présence d'une quinzaine de participants. Henri Deger a proposé la projection du film sur le reboisement du Mont Aigoual. Ce film, d'une durée de 52 minutes a captivé petits et grands. Cette projection est une belle découverte du mont cévenol et de son histoire vers un repeuplement forestier et humain. Les curieux ont pu revoir ou apprendre le rôle essentiel du forestier Fabre et du botaniste Flahault, les *reboiseurs* de l'Aigoual.

Ce film a permis un bel échange par la suite puisque les discussions et l'intérêt pour cette histoire se sont poursuivis autour du verre de l'amitié et les préparations culinaires partagées ensemble. Ce repas chaleureux et convivial a été très apprécié.

Après cette restauration, Gérard, un passionné du bois et de son travail, a partagé ses connaissances sur cette matière noble. Copeaux, différentes essences de bois et techniques de coupes ont été des éléments captivants. Les fidèles du Club Nature ont pu redécouvrir un autre aspect du bois et sa chaleur, qui comble le quotidien. Les enfants se sont régalez. Brune, Hugo et leurs amis étaient très contents.

Sortie ornitho en Camargue du samedi 8 décembre 2012

par Hervé Bertozzi.

Quinze participants, circuit : Capelière, Vaccarès, Salin de Badon (grand soleil, vent glacial).

C'est dans les joues rouges de ces gens qui s'amuse
Que je trempe ma plume en taquinant la muse,
Ou encore dans ce mistral glacé de l'automne
Qui décorne les *bioux* de ses coups monotones.
Peu à peu la nature tire sa révérence
La Camargue l'hiver ne fait plus référence.
C'est pourtant le moment que choisit l'amateur
Pour bouter hors de chez lui le pauvre animateur.
Les affaires reprennent, allez zou ! bouge-toi,
Laisse tes pinceaux, tes photos, quitte ton toit
Montre-nous encore qu'on a le coeur vaillant
Lorsqu'on regarde la vie d'un oeil si bienveillant.
Que n'ont-ils raison les bougres du noyau dur
Qui ne mollissent jamais dans les sorties nature.
Les Mésanges bleues qui sont légions cette année
Eclairent la roselière aux couleurs surannées.
Le Vaccarès moutonne, les Grèbes se remettent,
Ce beau lutin masqué, n'est ce pas une Rémiz ?
Cet élégant rapace un Busard Saint-Martin ?
Zut ! J'ai plus de rimes pour mon alexandrin
L'hôtesse ouvre ses portes de façon aimable
Pour festoyer au chaud autour de la grand' table
Foie gras, gâteaux, rosé, rien ne se ressemble
On refait le monde, on est heureux ensemble.
Chez Maryvonne enfin pour finir au chocolat
Parachevant ainsi un jour d'apostolat
En visionnant les photos de ceux qu'on a laissés
Derrière nous dans leur solitude glacée.

Projets associatifs et divers...

Petites zones humides...

par François Jourdain et Jean-Laurent Hentz.

Une participation de tous à l'amélioration des connaissances naturalistes dans le Gard, néophytes comme spécialistes ! La recette est simple : choisir une ou plusieurs petites zones humides proche de chez soi (c'est quand même mieux pour s'y rendre régulièrement et facilement) et observer la faune et la flore qui l'habitent au fil des saisons. Ces observations répétées permettront :

- de s'intéresser à différents groupes d'espèces et par conséquent de parfaire ses connaissances naturalistes,
- de contribuer à l'amélioration des connaissances sur la répartition des espèces de faune et de flore dans le département du Gard qu'elles soient banales ou rares,
- de mieux connaître son environnement proche et les espèces qui y vivent.

Si ce projet a une dimension collective, c'est à la fois par la contribution de tous à l'enrichissement des bases de données mais aussi par l'amélioration de nos connaissances à travers les échanges, les formations, les discussions qui en découleront.

Les observations peuvent être transmises dans la base de données de l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard ; il suffira juste de renseigner le nom de votre site, ce qui permettra de rattacher l'observation au projet.

Retrouvez la page de présentation sur l'Observatoire (rubrique *projets*) qui présentera les différents sites suivis par les participants, archivera une synthèse annuelle, propose en téléchargement un livret sur les espèces à rechercher, etc.

Le forum né il y a quelques semaines sur l'Observatoire doit permettre à tous de transmettre ses remarques, ses interrogations, ses besoins d'identification par le biais des différentes thématiques.

Plusieurs sorties sur les sites prospectés des uns et des autres seront organisées au fil de l'année. Lancement des actions 2013 : le week-end *mares et amphibiens* des 27 et 28 avril (voir le programme). Puis trois sorties, *a priori* un mardi soir entre 19h et 21h seront proposées en mai, juin et septembre. Ces sorties auront pour objectif de prospecter ensemble le site d'un des participants : déterminer les espèces à plusieurs, utiliser des guides d'identification ou clés de détermination, observer la diversité des espèces en fonction des habitats...

En 2012, 11 sites ont été suivis dans le Gard. Les zones humides prospectées sont très diversifiées : mare permanente, mare temporaire, fossé de drainage, roubine, lavoir, partie de ruisseau, etc.

Si l'aventure vous intéresse, rejoignez-nous !

Atlas régional des papillons de jour et libellules

par Jean-Laurent Hentz.

L'an 2012 fut la deuxième année de travail concret dans le cadre de ce projet partenarial, porté au niveau régional par nos collègues du CEN-LR, de l'OPIE et des Ecologistes de l'Euzière. Gard Nature est identifié depuis le début comme relais local pour le département du Gard, rejoint depuis peu par le Centre Ornithologique du Gard.

Notre contribution se situe à plusieurs niveaux :

- participation aux réunions du Conseil Scientifique et Technique, lieu de discussion des actions favorables au projet commun,
- participation à la connaissance régionale, à travers l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard qui a apporté 12 000 observations en juillet 2012 (sur les 44 000 cumulées au niveau régional),
- organisation et animation de deux stages : insectes à Génolhac avec le Parc National des Cévennes, et papillons et libellules à Cendras avec le Syndicat Mixte de la vallée du Galeizon,
- l'apport de connaissances nouvelles ciblées, cette année, essentiellement sur des communes qui étaient peu prospectées (au gré des prospections naturalistes pour l'Observatoire, qui visent des objectifs similaires),
- organisation et animation de deux rencontres départementales (très informelles) en mars et décembre, permettant aux observateurs de se rencontrer et de discuter ensemble des objectifs et des difficultés rencontrées dans l'exercice de la détermination des espèces...

A l'occasion de cette seconde réunion un document cartographique de synthèse était présenté, discuté et amendé. Une nouvelle version un peu plus précise et enrichie des commentaires échangés est proposée au téléchargement sur l'Observatoire (rubrique *Projets*).

Comment participer à cette oeuvre collective ? Chacun d'entre vous peut contribuer à l'amélioration des connaissances, de plusieurs façons :

- noter dans l'Observatoire vos observations de papillons et libellules (espèces que vous savez reconnaître),
- faire des photos et les montrer aux naturalistes plus confirmés ; cette analyse peut se faire par mail, ou, si vous avez plusieurs dizaines d'images à voir, nous

nous déplacerons pour regarder ensemble ces illustrations,
- participer aux journées de prospection dans les communes ou aux projets plus ciblés développés, par exemple, en 2013...

Deux projets d'ampleur sont envisagés pour 2013 :

- une recherche de l'Agrion de Mercure *Coenagrion mercuriale*, petite libellule protégée, à l'échelle du bassin versant du Vistre. L'intérêt ? Un travail en partenariat avec le Syndicat du Bassin Versant du Vistre permet d'envisager une utilisation concrète des résultats dans les projets d'aménagements favorables à la biodiversité.

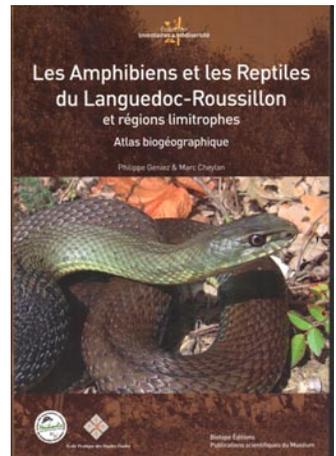
- une recherche assidue de l'Azuré du serpolet *Maculinea arion*, papillon bleu protégé, dans la vallée du Galeizon. Là encore ce travail trouvera une résonance bienvenue au Syndicat mixte de la vallée du Galeizon, qui met en oeuvre des actions concrètes de préservation des espaces et de sensibilisation des habitants.

Atlas régional des amphibiens et reptiles

par Jean-Laurent Hentz.

Vous en rêvez ? Un livre qui parle des terrifiants serpents, des crapauds grumeleux et grenouilles gluantes, de la salamandre qui crache le feu ? Nous l'attendions depuis 10 ans : il est là ! *Les amphibiens et les reptiles du Languedoc-Roussillon*, bouquin indispensable écrit par nos éminents collègues Philippe Geniez et Marc Cheylan, travaillant tous deux à Ecole Pratique des Hautes Etudes de Montpellier, et coordonnant depuis de très nombreuses années la collecte des observations herpétologiques et batrachologiques...

Nous n'avons pas l'habitude de présenter des livres (sauf ceux édités par l'association) dans ces pages. Mais cette exception s'explique par la participation, même modeste, de Gard Nature à ce bel ouvrage (le livre comme le projet en lui-même). En effet, depuis 10 ans nous mettons à disposition de Marc et Philippe l'ensemble des observations de reptiles et amphibiens collectées par vous tous, réunies et valorisées dans un premier temps à travers l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard. Et là, nous voyons, concrètement et de façon éclatante, l'utilité de ces efforts qui ont contribué à donner la matière nécessaire aux auteurs pour nous proposer des monographies présentant chaque espèce, tout en finesse. Nous pouvons d'ores et déjà partager cette joie.



Et puis, l'intérêt d'un tel livre, c'est qu'il est déjà obsolète. Non, j'exagère, dépassé seulement. Les données prises en compte s'arrêtent à l'année 2007. Alors, me direz-vous, à quoi sert une synthèse qui n'est pas à jour ? Essentiellement (mais c'est effectivement *essentiel* !) à poser, partager, diffuser une base de connaissances communes aux naturalistes de la région. Et qui devrait nous motiver pour répondre aux questions posées : boucher des trous de prospection, rechercher la Vipère d'Aramon, améliorer les connaissances sur la Grenouille agile, traquer le Psammodrome algire dans les garrigues orientales (du Gard...).

Je me délecte à l'avance des journées mémorables à venir, sous la houlette d'André et Olivier, à fouiner dans les forêts humides de la Valbonne, à ramper sous les Kermès excessivement piquants, à photographier, nez-à-nez, la Vipère des garrigues ! Et j'espère que vous serez nombreux à partager ce rêve qu'il ne tient qu'à nous de faire entrer dans la réalité...

A propos de photographie naturaliste...

par Hervé Bertozzi.

Il fallait bien que ça arrive un jour !

Quand on est, comme moi, curieux de nature et de la nature en particulier mais aussi passionné par la création et plus précisément par la peinture, la photo animalière finit par s'imposer comme une évidence. En effet, la peinture artistique a imposé ses règles à la photographie. Ce sont les mêmes (harmonie chromatique, point d'or, point de fuite, maîtrise des plans, composition, etc.) qui se recoupent dans les deux disciplines et, sur ce plan, je n'ai pas été vraiment « dépaycé ». Toutes les beautés que nous offre la vie sauvage, malgré tous mes efforts, ne sauraient être reproduites sur une toile blanche. Avec l'avènement des appareils numériques, la pratique de la photo, pour le non-technicien que je suis, s'avère relativement facile. Là aussi, la photo ne restituera jamais les bruits, les odeurs, les ambiances, en un mot le bonheur ressenti lors de la prise de vue. Mais parfois elle peut véhiculer une émotion très proche de celle ressentie au moment précis du déclenchement. Cette émotion que le photographe naturaliste serait bien incapable de transmettre avec seulement des mots, quelques rares photos « touchées par la grâce » parlent mieux que n'importe qui.

C'est là que réside l'immense intérêt que je porte à cette pratique : on arrive, enfin, en regardant ces clichés, à retrouver ce plaisir incomparable mais fugace que la rencontre avec l'animal vous a procuré. Derrière chaque photo il y a une histoire qu'on croyait oubliée, qui se remet en route, comme un petit moteur, quelque part dans un méandre de la mémoire. Le problème, c'est que, seul l'auteur de la photo peut goûter à cette étrange molécule du plaisir, sauf... Sauf

si il est capable, par les mots justement, de redonner un peu de vie à cette chose inerte qu'est la photo pour partager avec les autres une parcelle de son ressenti. Je pense que le bonheur n'a de sens que s'il est partagé.

Une autre chose, en ce qui me concerne, c'est l'intérêt que je porte à la quête, la traque, l'affût (appelons-le comme on veut), de l'animal. Peut être s'agit-il d'une réminiscence de l'instinct de chasseur qui est en nous. Cet espace-temps est non seulement particulièrement excitant ; il est aussi très formateur. Il oblige parfois à aller là où on ne serait jamais allé et on découvre sans cesse de nouveaux aspects de la vie sauvage, notamment certaines interactions de l'animal avec son environnement. A des niveaux de vitesses élevées, je découvre parfois des postures, des moments de grâce inédits que mon œil n'a et n'aurait jamais réussi à capter.

C'est un milieu plutôt fermé. Paradoxalement, la photo animalière impose souvent la solitude mais, au hasard des rencontres, on finit par tisser un petit réseau de personnes qui caressent le même rêve. S'ouvrent alors les portes d'un univers inconnu peuplé de ces fameux « copains de la photo ». Plutôt taiseux au début, leur langue se délie peu à peu, les échanges s'accroissent et, une fois la confiance installée, on enrichit de façon remarquable nos propres connaissances naturalistes. Il n'y a pas de concurrence : rien que de l'émulation.

Certains préfèrent ceci ou cela, personnellement mon intérêt va plutôt vers la petite faune ordinaire, celle qui n'a rien de spectaculaire mais qui, pourtant, me paraît indispensable d'être mise sous les projecteurs, tellement sa discrétion est attachante. En matière d'oiseaux, notre région est une providence, que ce soit sur les drailles des Alpilles, au milieu du - faux - désert de la Crau, sur les pentes brumeuses du Mont Ventoux ou au cœur d'une roselière, la vie est partout et elle me fascine. Je ne vais pas faire un inventaire à la Prévert de toutes les espèces que j'ai pu immortaliser, cette année, sur ma carte mémoire, certaines me tenant plus à cœur que d'autres de par leur rareté, leur beauté ou simplement s'accordant un peu plus avec mes fantasmes. Un somptueux mâle de Ganga cata se posant près d'une mare temporaire repérée la veille, dans une belle lumière rousse d'un soleil couchant, est un exemple, parmi tant d'autres, de ces images « mises dans la boîte » et qui me rendent aussi heureux qu'un gamin devant ses cadeaux découverts sous le sapin, le matin de Noël.

Il n'y a pas de contrées lointaines inexplorées dans mes errances naturalistes, simplement quelques nouveaux sites qui cachent encore quelques trésors. Il faut en profiter rapidement car la civilisation grignote de plus en plus vite ces derniers îlots de nature. Cela fait bientôt un an que je me passionne sérieusement pour cette activité.

Le fruit de ce « travail », comme nous l'avons évoqué à l'A.G., j'aimerais le partager avec les adhérents en leur proposant des sorties ornitho. « nouvelle formule ». Voilà Carlotta, j'espère avoir répondu à tes questions, au moins partiellement. Quelques inconvénients tout de même : il faut savoir que cette activité est très « chronophage » (pour reprendre un terme tendance) c'est pour cela que mes fameux « copains de la photo » sont, pour la plupart, des retraités, que c'est souvent un sujet de discorde dans le couple car, par le fait, on remet à demain le changement de l'ampoule du couloir, qu'elle est gourmande en carburant, et, pour finir, que la frustration de l'échec est notre compagne de route. Mais bon ! On développera une autre fois, si tu veux, les incohérences de la passion.

Nos études 2012

par Jean-Laurent Hentz.

Deux travaux importants ont été menés en parallèle de nos autres activités : l'accompagnement de Nîmes Métropole sur un projet d'installation d'une station de potabilisation de l'eau à Saint-Gilles, et la création d'un site Internet dédié au recensement précoce des plantes invasives à l'échelle du bassin versant des Gardons pour le SMAGE, avec l'association Outils-Réseaux ; ce site Web est actuellement en phase de test et nous ne manquerons pas de vous tenir informés de sa parution officielle, au printemps 2013.



Cette « Gazette du Monticole » a été réalisée par :

Jean-Laurent Hentz

Relue par :

Maryvonne Bertozzi, Laurent Iparraguirre, Sue Rossington, André Sala

Avec des photographies de :

Jean Crozet, Henri Déger, Maryline Groussac,
Jean-Laurent Hentz, Laurent Iparraguirre,
Charlotte Meunier, Jean-Louis Piquard, Camille Salgues

Et la participation de :

Sébastien Alexandre, Hervé et Maryvonne Bertozzi,
Aurélie Charbonnel, Florence et Henri Déger,
Hugo et Nathalie Hennequin, Charlotte Herry,
Laurent Iparraguirre, François Jourdain, Thierry Leroy,
Françoise Lienhard,
Charlotte Meunier, Muriel Méziane, Elodie Morel, Jean-Louis Piquard,
André Sala

En couverture :

La Noctuelle de la fougère *Callopietria juvenina* rencontrée le 8 août 2012 à Thoiras (30) semble surveiller les observateurs, moustaches froncées. Elle nous donne aussi l'occasion de vous proposer une gazette rose... (photo : Jean-Laurent Hentz).

Sommaire

Le mot du Président	page 1
Compte rendu de l'Assemblée Générale	page 2
Comptes rendus des sorties	page 8
Photos souvenirs	page 21
Comptes rendus des sorties (suite)	page 25
Projets associatifs et divers :	
Petites zones humides	page 39
Atlas régional des papillons de jour et libellules	page 40
Atlas régional des amphibiens et reptiles	page 41
A propos de photographie naturaliste	page 42
Nos études 2012	page 44

Gard Nature

Mas du Boschet Neuf
1059C, chemin du Mas du Consul
30300 Beaucaire
Tél. : 04.66.02.42.67
E-mail : gard.nature@laposte.net
Site : <http://www.gard-nature.com>
et <http://www.naturedugard.org>

Gard Nature assure le secrétariat téléphonique et relaie les projets coopératifs de l'ONEM (onem-france.org). L'association est adhérente du Réseau Education Nature Environnement du Gard (MNE-RENE 30). Les actions de sensibilisation menées par l'association sont soutenues par :

